Primeurs audiovisuelles

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (1999)**

Heft 5

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PAGE

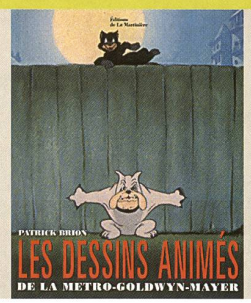
1. Auktion
Zeitgenössische Druckgrafik
Arbeiten auf Papier

Mittwoch,
8. Dezember 1999
19.00 Uhr

Vorbesichtigung:
Donnerstag,
2. Dezember bis
Montag, 6. Dezember
täglich 11-18.30 Uhr

Öffnungszeiten:
Mo und Di geschlossen
Mi, Do, Fr 12-18.30 Uhr
Sa 11-16.00 Uhr

PAGE
Klosbachstrasse 37
CH-8032 Zürich
Telefon 01 260 19 20
Fax 01 260 19 22
Email: page@alive.net
http://pageprints.com



Livres

Asakusa Kid
de Takeshi Kitano

Depuis quelques années, l'œuvre du cinéaste japonais Takeshi Kitano suscite l'intérêt d'un public de plus en plus large, comme en témoigne le succès de son dernier film, «L'été de Kikujiro». C'est dans ce contexte favorable que paraît la traduction d'un récit autobiographique paru au Japon il y a plus de dix ans, c'est-à-dire avant que Kitano, immense star de la radio et de la télévision nippones, ne commence sa carrière cinématographique. Cet ouvrage met l'accent sur l'époque où le futur réalisateur se produisait sur les scènes des cabarets d'Asakusa, quartier populaire de Tokyo, et posait les bases de son sens particulier du comique. Formulé dans le style argotique propre à son auteur, cet éclairage surprenant de l'œuvre de Kitano se trouve en outre agrémenté de quelques sketches représentatifs d'une étonnante période de formation. (lg)

Ed. Denoël, Paris, 1999, 240 pages.

Les directeurs de la photo
de Peter Ettedgui

Conçu comme le premier tome d'une collection consacrée aux «métiers du cinéma», ce livre présente le parcours de quelques chefs opérateurs célèbres. Articulé autour de dix-sept figures importantes, telles que Gordon Willis ou Sven Nykvist, l'ouvrage fait la part belle aux techniciens eux-mêmes, par le biais d'entretiens, et à leur travail, représenté par de nombreuses illustrations – cette luxueuse iconographie constituant indéniablement le point fort de l'ouvrage. Le projet de Ettdgui, énoncé dans la préface, consiste à s'opposer à une politique des auteurs négligeant l'équipe technique au profit du réalisateur. Cette démarche honorable se traduit malheureusement par un choix plutôt arbitraire, trop orienté sur le cinéma contemporain et passant sous silence des noms aussi prestigieux que ceux de Karl Freund, Greg Toland ou Henri Alekan. (jlb)

Ed. La compagnie du livre, Paris, 1999, 208 pages.

Les dessins animés de la M.G.M.
de Patrick Brion

Après huit livres dédiés aux genres du cinéma américain et parus chez le même éditeur, Patrick Brion (la célèbre voix du Ciné-Club de France 3) revient à ses premières amours: les *cartoons* hollywoodiens. Ce nouvel opus n'évite pas la redite en offrant la part du lion à Tex Avery et à la série des Tom & Jerry, auxquels l'auteur a déjà consacré des ouvrages. Ne négligeons pas pour autant ce livre exhaustif qui permet de découvrir des pans méconnus de la production Metro-Goldwyn-Mayer, en particulier celle des années 30. Reste cependant un problème: le prix excessif (environ 160 francs!), ne découlant visiblement que des très nombreuses illustrations souvent inutiles, parfois aussi de mauvaise qualité – surtout celles figurant sur des doubles pages. (jlb)

Ed. de la Martinière, Paris, 1999, 360 pages.

Vidéos et dévédés

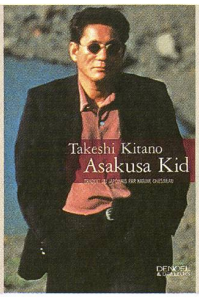
«Le monde perdu»
de Harry D. Hoyt

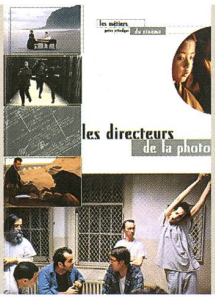
Tiré du roman homonyme de Conan Doyle, ce film d'aventures confrontant un groupe de scientifiques à des monstres préhistoriques est considéré comme la première production faisant un ample usage de figurines animées. Il bénéficie du savoir-faire de Willis O'Brien, pionnier des effets spéciaux cinématographiques qui collaborera par la suite à la trilogie des singes géants réalisée par Ernest B. Schœdsack: «King Kong» (1933), «Le fils de King Kong» / «Son of Kong», (1939) et «Monsieur Joe» / «Mighty Joe Young», (1949). Dans «Le monde perdu» / «The Lost World», l'animation des modèles réduits repose sur le principe du *stop motion*, c'est-à-dire de la photographie image par image des différentes étapes décomposées du mouvement. Ce dévédé permet de redécouvrir le film dans une copie teintée et restaurée, d'une longueur exceptionnelle si on la compare aux soixante minutes des bandes circulant encore dans certains festivals! (lg)

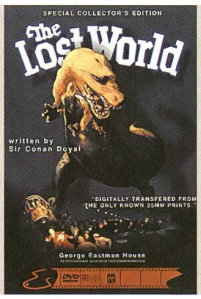
«The Lost World», avec Bessie Love, Lloyd Hughes, Lewis Stone (1925 USA., 1 h 30, muet avec musique). Bande annonce, galerie de photos, extraits des premiers films de Willis O'Brien. George Eastman House/Slingshot.

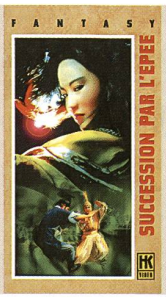
«La chute de l'empire romain»
d'Anthony Mann

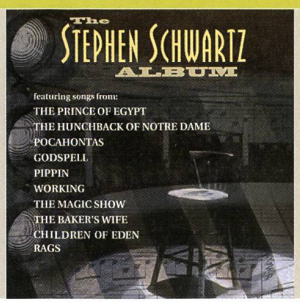
Cette édition dévédé permet de porter un nouveau regard sur ce peplum célèbre, mais trop souvent sous estimé. L'une des dernières réalisations d'Anthony Mann, l'un des grands spécialistes du western, «La chute de l'empire romain» ne mérite pas sa réputation de superproduction enflée et interminable. Le film, au contraire, révèle d'indéniables qualités plastiques: composition rigoureuse des cadres en scope, travellings élaborés, jeux sur les mouvements de foule, etc. Cette œuvre propose en outre une vision désenchantée de l'exercice du pouvoir au

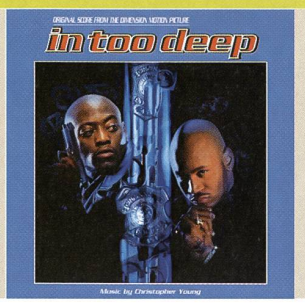












travers des luttes fratricides liées à la succession de l'empereur Marc-Aurèle, interprété avec des élans shakespeariens par Alec Guiness. (jlb)

«The Fall of the Roman Empire», avec Sophia Loren, Stephen Boyd, Alec Guiness, James Mason (1964 USA., 2 h 50, version originale sous-titrée français). Bande annonce. Opening distribution.

«Succession par l'épée»

de Eric Tsang

HK vidéo s'est spécialisé dans l'édition de films en provenance d'Extrême-Orient. Mettant l'accent sur le travail de quelques grands cinéastes, comme Tsui Hark, John Woo ou Takeshi Kitano, cette collection offre également l'occasion d'apprécier des productions récentes inconnues en Occident, telles que «Succession par l'épée». Ce film confirme le mélange des genres à l'œuvre dans le cinéma cantonais en juxtaposant humour trivial, combats aux chorégraphies parfaitement réglées et féerie mythologique en costumes chatoyants. Dans l'un des rôles principaux, on retrouve l'androgyne Lin Ching-hsia (alias Brigitte Lin), l'une des grandes stars féminines des films d'arts martiaux chinois, déjà présente dans «Zu» de Tsui Hark ou «Ashes of Time» de Wong Kar-wai. (lg)

«Jue dai shuang jiao/Succession by force/Handsome Siblings», avec Man Cheung, Andy Lau, Brigitte Lin (1992, Hong Kong, 1 h 36). HK vidéo.

Musiques

The Stephen Schwartz album

Connu du grand public pour les paroles des chansons des productions Disney «Pocahontas» et «Le bossu de Notre-Dame», Stephen Schwartz est avant tout un talentueux musicien. Si les chansons du «Prince d'Egypte» / «The Prince of Egypt» en donnent la preuve, cet album nous permet de (re)découvrir des extraits des comédies musicales qu'il a composées. Les curieux écouteront en premier lieu les deux morceaux de *Children of Eden*, son grand classique, dont l'adaptation en dessin animé est prévue chez Dreamworks. (cb)

Musique de Stephen Schwartz, Charles Strouse, Alan Menken; paroles de Stephen Schwartz (1999, Varèse Sarabande).

«Hantise»

Pour ceux qui veulent se perdre à nouveau dans les dédales de Hill House, ce disque est le meilleur des guides. La musique de «Hantise», en effet, représente davantage l'âme de la maison que les émotions de ceux qui s'y rendent. Ce parti pris permet à Jerry Goldsmith de minimiser les effets horrifiques et de développer les ambiances, avec en point d'orgue l'une des plus belles mélodies qu'il ait écrites: *A Place for Everything*. La partition de «Hantise» confirme son don consistant à traiter avec maestria tous les genres. (cb)

«The Haunting», musique de Jerry Goldsmith (1999, Varèse Sarabande).

«L'affaire Thomas Crown»

Elément déterminant de ce film, la musique est aussi très présente dans le *remake* de John McTiernan. L'album propose ainsi le thème composé par Michel Legrand pour le film original, «Windmills of Your Mind», et la chanson Sinnerman de Nina Simone qui rythme des scènes de vols dans un musée. La musique de Bill Conti («Rocky»), à tendance jazzy, reste le plat de résistance. L'incroyable générique du début, avec un concerto pour piano à cinq mains, renvoie même au meilleur de son œuvre. (cb)

«The Thomas Crown Affair», musique de Bill Conti (1999, Pangea).

«In Too Deep»

Quand il met en musique une grosse production («Haute voltige» / «Entrapment»), Christopher Young a droit à un grand orchestre. «In Too Deep» étant plus modeste, le compositeur change d'orientation musicale et adapte son inspiration aux dimensions d'une petite formation. L'ensemble lorgne ainsi du côté du jazz, style où le musicien est hélas assez mal à l'aise. Young reste donc timide et ne retrouve un semblant d'efficacité qu'avec les scènes d'action où il peut abuser de percussions diverses. (cb)

Musique de Christopher Young (1999, Varèse Sarabande).

Sites internet

Cinéfil pour «cinévores»

Présentation sobre, graphisme irréprochable, ce site francophone offre trois possibilités de présélection: Belgique, France, Suisse romande. La navigation y est aisée, et chaque orientation donne accès à une quantité d'informations allant du dossier de presse de «La menace fantôme» au sondage public... mais du public parisien! A quoi s'adjoint la rubrique «critiques», majorée de l'actualité des festivals et cérémonies consacrées au septième art. Mais la singularité du site réside dans le fait qu'on y trouve la programmation des «films en avions», ce qui nous fait sauter à pieds joints dans le site suivant, celui des glaces Miko. (cz)

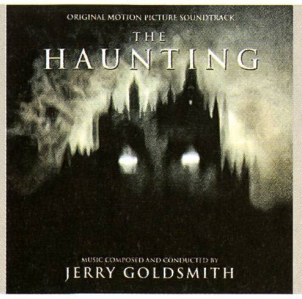
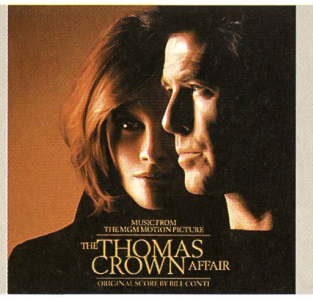
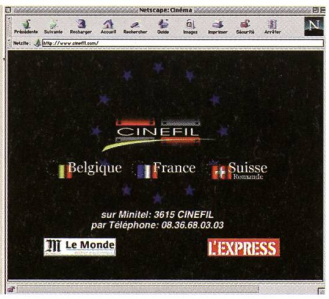
http://www.cinefil.com/

Un site alléchant

Au programme de Mikorama figurent les mêmes options que dans le site Cinéfil: nouveautés, films en salles et prochaines sorties... L'attraction est à chercher ici dans la galerie Miko, partenaire de longue date du spectacle cinématographique. La fameuse marque de glaces offre en outre la possibilité – à condition de posséder le lecteur approprié – de visionner des films publicitaires numérisés et compactés en *real video* pour la «Nuit magnum des publivores». (cz)

http://www.mikorama.com/

Ecran noir

De conception agréable et affichant le style d'une revue de cinéma, la page d'accueil s'ouvre sur l'actualité cinématographique subdivisée en un certain nombre de rubriques, malheureusement d'un accès malaisé. On y a notamment droit à un édito, à un classement au box-office des «Top 10», en France comme aux Etats-Unis, ainsi qu'à un index mondial des trente films les plus rentables de l'histoire du cinéma. La page «Le Club», enfin, propose divers concours aux conditions de participation plutôt restrictives, puisqu'il faut être matinal, rapide, «du week-end» et parisien. Avis aux amateurs... (cz)

http://www.ecran-noir.com/sommaire.htm